

Rapport du groupe de travail « Les Suisses (novembre 2013) »

Séance du 13 janvier 2014

1. CADRE DU RAPPORT

Préambule

La forme du rapport s'écartera quelque peu du canevas standard de présentation en raison du nombre et de la diversité des émissions que les membres du groupe de travail ont analysées individuellement.

a) Mandat

Le Conseil du Public, dans sa programmation des émissions analysées en automne 2013, a retenu le thème consacré par la SSR et la RTS durant le mois de novembre à l'identité suisse. La présentation et la discussion du rapport auront lieu lors de la séance du 13 janvier 2014.

b) Période d'examen

Les émissions produites durant le mois de novembre ont été retenues pour cette analyse. La grille des programmes consacrée à cette opération étant tellement importante, il a fallu faire un choix. A cet effet, le groupe de travail a décidé d'analyser les émissions suivantes :

Pour la télévision

| | | |
|--------------|--------------------------|-----------------------------------|
| - RTS un : | 26 fois la Suisse | (tous les jours sauf le week-end) |
| - RTS deux : | Helveticus | (tous les jours sauf le week-end) |
| - RTS un : | Les 4 docus fictions | (6 -11,13 -11, 20 -11, 27-11) |
| - RTS un : | Temps présent | (7-11) |
| - RTS un : | Infrarouge | (6 -11) |
| - RTS deux : | En direct de notre passé | (tous les jours sauf le week-end) |

Pour la radio

| | | |
|---------------------|----------------------|------------------------------------|
| - RTS la première : | 2 familles, 1 suisse | (du lundi 4-11 au vendredi 8-11) |
| - RTS la première : | Histoire vivante | (du lundi 18-11 au vendredi 22-11) |
| - RTS la première : | Vacarme | (du lundi 15-11 au vendredi 19-11) |
| - Couleur 3 : | 120 secondes | (lundi 18-11 au vendredi 22-11) |

Le multimédia

Site internet, videobook, réseaux sociaux, Swissinfo.ch/lessuisses

c) Membres du CP impliqués

- Sandra Houlmann CP a analysé « Les docs », « l'art au féminin », « Le Jura, sa culture et ses artistes ».
- Jean-Bernard Busset CP a analysé les 4 docus fiction et « infrarouge » du 6 -11.
- Claude-Alain Kleiner CR a analysé « Helveticus » et « Temps présent » du 7-11.
- François Borel CP a analysé « En direct de notre passé » et « Histoire vivante »,
- Thomas Avanzi CP a analysé « 2 familles, 1 Suisse », « 120 secondes » et le multimédia.
- Gérald Nicod CP, rapporteur, a analysé « 26 fois la Suisse » et « Vacarme » du lundi 15-11 au vendredi 19-11.

2. CADRE GENERAL

Communiqué de presse de la SSR :

« Die Schweizer – Les Suisses – Gli Svizzeri – Ils Svizzers
La SSR et la RTS racontent la Suisse d'hier et d'aujourd'hui

Genève/Lausanne, le 7 octobre 2013 – **La SSR et la RTS invitent au voyage, interrogent nos relations à la Suisse et s'intéressent aux grandes pages de notre Histoire. Elles ont concocté, dans cette optique, un mois entier de programmes thématiques baptisé Die Schweizer – Les Suisses – Gli Svizzeri – Ils Svizzers. Du 3 au 30 novembre 2013, les couleurs nationales flotteront sur toutes les chaînes et plateformes internet de la SSR. De très nombreuses émissions d'information et de divertissement ont été conçues à cet effet, dont quatre docu fictions historiques retraçant les trajectoires de figures suisses emblématiques.**

Etre Suisse, aujourd'hui, que cela signifie-t-il? Quelles sont nos origines? Qui sommes-nous, nous Helvètes? Comment vivons-nous cette singulière identité? Quelles sont nos perspectives d'avenir? Les réponses sont multiples, variées et... instructives : dans les quatre régions linguistiques, de nombreuses émissions d'information et de divertissement ont été produites et réalisées pour inviter le public à réfléchir à son histoire et à s'interroger sur son identité. Le thème sera donc traité de diverses façons, à travers des films nationaux, tout comme des émissions spécifiques de la RTS.

Les Suisses, quatre films autour de six personnalités qui ont marqué l'Histoire suisse, diffusés en prime time sur RTS Un

Il a fallu sept siècles pour que la Suisse devienne ce qu'elle est aujourd'hui. Parcours dense et glorieux qu'ont influencé plusieurs personnages exceptionnels. Six d'entre eux ont été retenus par un comité d'historiens pour camper les héros de quatre docu fiction, diffusés par la SSR dans les quatre langues nationales.

Trois projets nationaux supplémentaires constituent, en parallèle, la clé de voûte de ce mois thématique :

Comment vit-on ailleurs en Suisse ? Dans un registre plus aventurier, les Romands vivront au rythme de 2 familles, 1 Suisse. Cette émission de divertissement propose à des familles issues de régions linguistiques différentes d'échanger leurs vies (...).

L'histoire suisse racontée aux enfants : la série d'animation *Helveticus* met l'histoire suisse à la portée du (très) jeune public. Les événements historiques de notre pays y sont présentés sous forme de dessin animé. Vingt-six épisodes de quatre minutes qui racontent les aventures du petit *Helveticus* et de sa famille.

Je clique donc je suisse : grâce à cette application, les internautes pourront répondre à un sondage : «Que pensent les Suisses de leur pays? Quels clichés sont fondés? Existe-t-il un ADN suisse?» L'application recensera les avis, les valeurs et les espoirs de la population et chacun pourra comparer ses réponses avec celles fournies par d'autres utilisateurs, par des personnalités ou des groupes particuliers.

Sur la RTS, trois grands thèmes :

Les Suisses et leur histoire

Histoire vivante, 26 x la Suisse et *En direct de notre passé*, mais aussi *Babylone*, *Monumental* et *Helvetica* nous emmènent faire un tour au cœur de nos racines, sillonner l'Histoire suisse et romande avec enthousiasme, interroger notre identité (majeure, mais minoritaire), faire honneur à notre patrimoine, à nos valeurs d'Helvètes.

Approches contemporaines

Temps présent, *Infrarouge*, *Vacarme* et les émissions d'actualité plantent caméras et micros dans le terreau suisse moderne et le confrontent à la réalité du 21ème siècle. Entre nous soit dit et les Docs invitent à rencontrer des figures-clés de notre culture et de notre cercle artistique.

La Suisse en mode ludique

Parlez-vous suisse ? (en octobre déjà), *Télé la Question*, les *Classiques du cinéma*, le 120" ou *Pantagruel* titillent nos chromosomes à croix blanche et s'amuse de nos singularités, tant en radio qu'en télévision. On joue et on aime ça !

Le multimédia

Sur rts.ch/lessuisses, retrouvez tous les contenus audio et vidéo diffusés, le programme détaillé des rendez-vous, le sondage *Je clique donc je suisse* ainsi qu'en bonus aux films *Les Suisses* des interviews de comédiens, un making of et des photos inédites des coulisses du tournage. Pour les enfants, les épisodes de la série *Helveticus* seront accompagnés de jeux et le site **rtsdecouverte.ch** présentera un dossier accessible à tous.
(...)

Ancienneté de l'émission

A notre connaissance, c'est la première fois que la SSR s'est lancée sous cette forme et durant une période d'un mois dans une opération qui s'interroge sur nos relations à notre pays, à notre identité, et s'intéresse à quelques grandes pages de notre histoire.

Producteurs, présentateurs

Tous les collaborateurs de la SSR qui ont participé à cette opération.

Prolongements Internet

Durant le mois de novembre, les internautes ont eu la possibilité d'écouter ou de visionner les émissions consacrées à l'opération **Les Suisses sur le site www.rts.ch**.

* * *

3. CONTENU DES EMISSIONS

Au terme du visionnement et de l'écoute des différentes émissions choisies, les contributions des membres du groupe de travail sont rapportées ci-dessous. Ces contributions représentent les appréciations personnelles des membres du groupe de travail.

En complément, outre le fait d'analyser les émissions qui leur étaient attribuées, certains membres ont exercé des regards croisés sur d'autres émissions, principalement *En direct de notre passé*, *26 fois la Suisse*, *Temps présent* et les 4 docu fictions.

Sans porter un jugement de valeur, c'est bien évidemment les 4 docu-fictions qui se sont taillés la part du lion de cette opération consacrée à notre identité.

Une synthèse finale ainsi qu'un certain nombre de questions et de recommandations, résumant les points de vue de chaque membre du groupe, apporteront la conclusion du rapport consacré à l'opération *Les Suisses*.

Contribution de Jean-Bernard Busset

Analyse des 4 films et de l'émission *Infrarouge* consacrée au premier film de la série.

1. Infrarouge du 6 novembre 2013

1.1 Participants

- Irène Herrmann, professeur associée en Histoire suisse, Université de Genève
- Dominique Dirlwanger, historien, professeur au gymnase Provence, Vaud
- Laurent Flutsch, archéologue et humoriste, directeur du Musée romain de Vidy, rédacteur en chef adjoint de *Vigousse*, hebdomadaire satirique.
- Maria Bernasconi, conseillère nationale PS/GE, ancienne co-présidente des femmes socialistes suisses
- Hans Fehr, conseiller national UDC, Zurich, membre de l'ASIN, Association pour une Suisse indépendante et neutre.
- Jean-Luc Bideau, comédien, narrateur de la série "Les Suisses"
- Eric Burnand, producteur RTS, responsable de la version francophone de "Les Suisses"
- Dominique Othenin-Girard, réalisateur de la série "Les Suisses"

1.2 L'émission

Sous le titre « Identité suisse, mythe ou réalité ? », le débat était prometteur et la qualité des participants a en partie tenu ses promesses.

Les mythes

Le débat initial sur les mythes fondateurs donna l'occasion de confronter les points de vue des historiens à ceux, relevant du symbole, voire de la métaphore, soutenus par Hans Fehr et par Jean-Luc Bideau. Intéressant, car l'ensemble de ces interprétations donnent à la Suisse ce qu'elle est aujourd'hui, cet ensemble constitué par les aléas de l'histoire européenne.

Ces mythes parfois importés de l'étranger (p. ex. l'histoire de Guillaume Tell composée par Schiller), ont pourtant contribué à forger une certaine idée de la Suisse que certains aiment à mettre en valeur aujourd'hui encore (p. ex. la lutte pour la liberté, la souveraineté et l'indépendance).

Le débat entre les historiens et le politique représenté par Hans Fehr est à cet égard particulièrement édifiant : les uns recherchent les faits, l'autre recherche les arguments constitutifs de sa ligne politique ! Dommage que l'autre représentante du monde politique ne participa pas à ce débat, car pour Maria Bernasconi, si les mythes sont importants, il n'en reste pas moins que la Suisse n'existe que depuis 1848, voire 1971, date de l'introduction du vote des femmes !

L'histoire et la cohésion nationale

La particularité de notre pays et ses différences culturelles actuelles sont-elles issues des mythes fondateurs ? Ce débat d'historiens d'abord, puis de l'ensemble des participants ramènent le propos sur des situations récemment vécues telles que l'affaire des fonds juifs en déshérence ou la pression de la finance internationale sur le secret bancaire. A la question « Les Genevois se sentent-ils proches des Schwytzois ? », on constate que le Röstigraben n'est plus vraiment un obstacle, qu'il est en fait remplacé par les conflits villes-campagnes qui, déjà au XVe siècle, furent les véritables enjeux de la construction suisse. Et là, le devoir d'histoire prend sa véritable dimension !

Absence des femmes

Presque toute la deuxième moitié de l'émission fut consacrée à la non-présence des femmes dans les docu films. Tant et si bien que l'on comprit que Maria Bernasconi s'intéressait moins à l'histoire de son pays qu'à toutes les femmes qui auraient été oubliées dans les quatre évocations filmées. Ce débat fut stérile par l'évocation de femmes inconnues de l'histoire avec Eric Burnand, producteur des versions françaises. Même Esther Mamarbachi demanda à Maria Bernasconi « Est-ce que vous ne pinaillez pas un peu ? », c'est dire que l'intérêt de l'émission tomba complètement dans cette seconde partie.

En conclusion

Nous avons apprécié la première partie de l'émission où l'apport des historiens a rendu le débat sur l'importance des mythes fondateurs intéressant. Il y eut à la fois débat mais aussi des informations utiles à la bonne compréhension du docu film. Du côté politique, Hans Fehr a mieux tenu son rôle que Maria Bernasconi pour qui la seule chose importante fut l'absence d'héroïnes féminines. Son attitude a contribué à pourrir la deuxième moitié de l'émission par sa confrontation avec Eric Burnand qui, lui, n'a pas su esquiver les « attaques » liées au manque de femmes, oubliant de ce fait de mettre en valeur le premier film de la série.

Nous aurions aimé que le débat puisse être porté davantage sur la question de l'utilité de l'histoire sur la compréhension du présent, les politiques auraient pu trouver là une plus juste dimension de leur action.

2. Les quatre docu-fictions

Produire quatre films sur l'histoire suisse en se référant à quatre personnalités fut certes une option intéressante, l'aspect médiatique ayant été préservé en comparaison d'autres options qui auraient pu être définies par périodes ou par l'influence sur la construction de la Suisse de l'histoire européenne. Les scénarios souvent romancés pour pallier certains « trous » historiques sont utilement remis dans leur contexte par l'intervention d'historiens spécialistes de l'époque considérée.

2.1. Nos ancêtres les Schwytzois

On sait que la vie de Werner Stauffacher a dû être quelque peu « fabriquée » par le scénario afin de lui donner une certaine existence tout au long du film. D'après les historiens interrogés à *Forum*, on ne peut lui reconnaître que l'attaque du couvent d'Einsiedeln et quelques autres faits reconnus. Il est donc contradictoire de dénoncer d'une part des mythes tels que le pacte de 1291 ou la bataille de Morgarten et, d'autre part, de construire une biographie de Stauffacher issue de sa légende imaginée en grande partie par Schiller au XIXe siècle pour son Guillaume Tell.

Cependant, malgré cette réserve, on perçoit bien les caractéristiques de cette époque troublée où les termes « liberté » et « indépendance » avaient une connotation fort différente de celle d'aujourd'hui : on voulait la « liberté » de changer de protecteur et l'« indépendance » de choisir un nouveau maître !

2.2. Le guerrier et le saint

Cet épisode rappelle le passé guerrier par lequel la Suisse s'est construite, notamment l'épisode de la bataille de Morat qui fit connaître à l'Europe l'existence de guerriers valeureux qui devinrent ensuite des mercenaires à la solde des puissants. Importants également les premiers conflits entre villes et campagnes qui subsistent aujourd'hui encore et auxquels le temps et l'histoire n'ont pas apporté de réponses satisfaisantes.

Le guerrier Hans Waldmann surgit dans notre paysage historique grâce à cette docu-fiction, et c'est heureux, car on va mieux comprendre le contexte dans lequel l'action non violente de Nicolas de Flüe va se développer. Sa médiation lors du Convenant de Stans, au début du XXe siècle, est peut-être à l'origine de l'esprit de compromis et de l'habileté à négocier qui caractérise notre organisation politique actuelle, et non pas comme celle de l'origine de la neutralité suisse, qui a permis à certains politiciens de développer un fond historique erroné à leur argumentation...

2.3. Guerre civile en Suisse

L'action du Sonderbund met en lumière l'action d'un grand Genevois, le Général Dufour. Si l'historien Hans-Ulrich Jost prétend que ce choix était destiné « à calmer les Welches », il n'en reste pas moins que la Suisse moderne, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est réellement partie de Genève ! Non seulement le Sonderbund, mais aussi la contribution de Dufour à la naissance du CICR, ses travaux topographiques et ses compétences d'ingénieur bâtisseur de ponts furent reconnus bien au-delà des frontières, faisant de cet homme l'un des pionniers du génie helvétique !

2.4. L'aventure du Gothard

Cette quatrième partie est également (avec la troisième) très importante dans la construction de la Suisse d'aujourd'hui. Après l'art du compromis dans la résolution des conflits, la mise en place du fédéralisme, les bons offices internationaux lors de conflits à l'étranger, voici la mise en évidence de la Suisse plaque tournante des échanges internationaux par sa situation au centre de l'Europe et par sa capacité à construire les infrastructures nécessaires à ces échanges. Sans oublier la mise en place d'une place financière reconnue.

Alfred Escher est à l'origine de cette dernière phase de développement. Bien qu'il ait connu de grosses difficultés, l'homme fascine car il est probablement l'un des derniers hommes à avoir donné son nom à de telles œuvres : tunnel du Gothard, densification du réseau de chemins de fer, Crédit Suisse, etc. Aujourd'hui, on ne pourrait plus accepter qu'une seule personne prenne une telle importance en Suisse.

2.5. Conclusion

On ne peut que saluer la qualité de réalisation de ces œuvres. La façon d'aborder notre histoire par l'intermédiaire des quatre hommes et de leur action peut cependant paraître arbitraire, surtout pour le premier film, car s'il s'attache à démystifier certains faits qui persistent dans la mémoire collective des Suisses, le personnage de Werner Stauffacher ne paraît pas aussi historico-déterminant que ceux des trois autres héros de la série.

Il est aussi étonnant de constater que dans ce pays qui repousse le culte de la personnalité, qui honnit toute tête qui dépasse et qui n'est géré que par des collègues gouvernementaux, que notre histoire ait subi ses impulsions nécessaires au XIXe siècle grâce à des hommes qui n'ont pas craint de s'imposer et qui, du moins sur une partie de leur action, ont été suivis par leurs contemporains. Ce type d'ambiguïtés aurait pu faire l'objet de débats complémentaires à celui d'Infrarouge du 6 novembre !

Enfin, la référence explicative des historiens sert bien les sujets et ajoute crédibilité aux fictions, corrigeant ainsi le côté souvent romanesque des scénarios.

3. Réactions sur rtsr.ch

Malheureusement je n'ai vu qu'un épisode, j'ai trouvé très bon.

Cette émission est très intéressante, historiquement, culturelle et à la fois tout public. Cela fait partie de la mission d'une télévision publique. Surtout dans une époque où il y a mondialisation.

Bravo pour cette série d'émissions. Cela nous change agréablement de l'actualité un peu trop envahissante et permet un regard moins pressé sur notre condition actuelle.

Au point de vue forme, ces séries sont attachantes, elles nous parlent et on peut bien se projeter dans les personnages décrits.

Au point de vue contenu, ce qui fait la force de la forme, fait un peu la faiblesse du contenu. Valoriser une personne, ce n'est pas vraiment de l'histoire, mais du roman. Il aurait pu y avoir une sorte de débat accompagnant ces émissions, permettant de mettre en perspective leur apport réel ou de décrire les grands mouvements sociaux économiques à l'origine de leurs combats.

Mais ne boudons pas notre plaisir. Ces émissions étaient divertissantes et instructives. C'est déjà une gageure...

Je tiens juste à dire que je trouve les documentaires très intéressants et l'idée de consacrer un mois sur ce thème est vraiment chouette. Native de Genève mais d'origine étrangère j'apprends beaucoup grâce à ces programmes sur l'identité suisse. J'avoue qu'à mon époque (née en 1966) je n'ai gardé que très peu de trace historique suisse dans ma mémoire. Les cours d'Histoire m'ont soit échappés quelque peu ou alors l'accent n'était pas assez mis sur l'Histoire suisse. Je ne sais pas mais voilà je peux combler quelques lacunes grâce à votre programmation.

Et surtout cela ouvre beaucoup de débats et de questionnements relatifs à notre présent. Donc super je trouve bien. Merci.

* * *

Contribution de Claude-Alain Kleiner

Analyse de la série *Helveticus*, Temps Présent consacré aux Secundos, En direct de notre passé et diverses émissions.

Helveticus

L'histoire suisse pour les tout-petits! Entre légende et histoire, ce programme d'animation raconte aux enfants de trois à six ans les aventures d'Helveticus et de sa famille: comment Arnold de Winkelried est-il devenu un héros suisse? Pourquoi les fromages suisses ont-ils autant de succès? Qui a poussé Guillaume Tell à tirer sa fameuse flèche?

Telle est l'accroche de ce très sympathique programme proposé au cours du mois de novembre dans le cadre du « Mois des Suisses », quatre jours par semaine, à 10h50 sur RTS2.

« Tout ne s'est peut-être pas passé exactement comme ça... » ! Cette phase symbolique concluant chacun des épisodes donne la tonalité de ce programme parfaitement conçu. Rejoignant l'avis de plusieurs téléspectateurs, ce programme possède une « patte » particulière, au niveau du scénario comme en ce qui concerne le commentaire. Cette conclusion symbolise la légère touche « d'impertinence » qui caractérise cette série de 26 épisodes.

Choix des sujets

Des lacustres à Bertrand Piccard, en passant par Jean Tinguely, Le vote des femmes, Alberto Giacometti, Friedrich Durrenmatt, Albert Einstein, Le Docteur Bircher, Le couteau suisse, Johanna Spyri et Heidi, Le chocolat au lait et le lait en poudre, Le tourisme et les sports d'hiver, Henri Dunant et la Croix-Rouge, Barry le chien d'avalanche, Napoléon et la république helvétique, L'escalade de Genève, Le cor des Alpes, Jean Calvin et l'horlogerie-bijouterie, La soupe de Kappel, Nicolas de Flue, La bataille des grosses pierres, Les fromages suisses, Arnold Winkelried, Guillaume Tell, Le serment du Grütli, La traversée du Gothard.

Certes le choix des sujets est discutable dès lors qu'il n'a sans doute pas été facile à définir. Toutefois, il faut reconnaître que tous ces thèmes participent des mythes identitaires de La Suisse. Seul léger bémol, même s'il est nécessaire d'aborder l'histoire avec une certaine forme d'humour, il n'est pas certain que le public cible y soit réceptif, à cet âge-là.

Traitement des sujets

Encore une fois, la manière d'aborder chacun des 26 sujets est fort bonne. Cette « petite » famille se déplaçant au travers des siècles concernés permet à chaque enfant de s'identifier à un personnage. Les commentaires – histoire racontée sans faire parler les personnages - sont bons également, simples, laconiques, dans un langage à la portée ou presque - des enfants. Le dessin est agréable, judicieusement coloré. Personnages et décors sont très bien « rendus » par ces dessins.

Forme de la série

La durée de chaque séquence est bonne. Toutefois, le temps des génériques – début et fin – est trop long (1'02"- 1'07"-...) en regard de la durée de la séquence (4'11"- 4'01"-...). Le générique de début est d'ailleurs illisible – écriture noire sur fond rouge sombre -

Il est permis de se demander si la publicité – elle en gros caractères, en début et en fin – n'est pas trop « voyante » pour des enfants !

L'heure de diffusion des séquences – 10h50 – n'est pas idéale et on se réjouit de connaître les critères qui ont permis de « caler » cet horaire.

En conclusion, belle et bonne série qu'il s'agit d'insérer au plus vite dans le site éducatif decouverte.ch, ainsi à disposition des enseignants, car les diverses séquences intéresseront beaucoup des enfants plus âgés ! Voire des adultes pour lesquels il s'agit d'un excellent rafraîchissement de mémoire...

En direct de notre passé

Un plateau unique comme décor principal, si possible le plateau du TJ de la TSR, un présentateur et des reporters, tous les ingrédients d'un téléjournal classique sont réunis. Mais un concept nouveau fait son apparition: *la possibilité pour les reporters de retourner dans le passé à la date qu'ils choisissent (...)* Un plateau unique comme décor principal, si possible le plateau du TJ de la TSR, un présentateur et des reporters, tous les ingrédients d'un téléjournal classique sont réunis. Mais un concept nouveau fait son apparition: *la possibilité pour les reporters de retourner dans le passé à la date qu'ils choisissent.*

Ces quelques lignes résument bien le concept de cette fort bonne émission rediffusée à l'occasion du mois des Suisses. Bonne idée par ailleurs que d'intégrer cette émission dans le catalogue prévu en novembre 2013.

En vrac... Le fond de l'émission est excellent. Au plan pédagogique, fort bonne idée que de permettre au public de revenir, sous les apparences du direct, aux événements marquants de l'histoire suisse. Une fois encore, on pourrait discuter du choix des thèmes. Cependant pour notre part, nous souscrivons aux options prises. Judicieuse vulgarisation, excellent séquençage des faits marquants, alternance dynamique entre plateau et « directs » même si, parfois, la fréquence est un peu forte. Belle utilisation des images d'archives que l'on souhaiterait plus longues parfois... La forme d'humour qui parsème l'émission donne ce ton décalé particulièrement accrocheur lorsqu'il s'agit d'histoire. Très bonne durée de l'émission également.

Dans ce cas également, insérer ces émissions dans le site éducatif de la TSR serait judicieux, tant moult exploitations sont possibles en classe.

Temps présent « Les Secundos »

Compte tenu du contexte, je m'en suis tenu à une analyse thématique plutôt que technique. A propos de ce pan, ignorant à quand remonte la dernière analyse de cette émission, il n'est peut-être pas inutile de préciser que la construction de cette émission révèle une certaine linéarité, structurée de manière séquencée, sans rythme et quelque peu monotone.

En ce qui concerne le fond, la problématique de l'identité nationale est bien sûr abordée au travers de plusieurs jeunes et leurs familles, d'origines diverses. C'est toute la question de la différence qui est traitée, ses effets collatéraux – le regard des autres en particulier – ainsi que la problématique de la loyauté envers sa culture, respectivement sa famille.

Oui « chacun jongle à sa manière avec sa double appartenance »... « On se sent suisse parce que l'on est né en Suisse... »

J'éprouve une certaine déception au regard de cette thématique souvent traitée depuis de nombreuses années par la télévision en particulier. Compte tenu du contexte de ce mois dédié à l'identité nationale, il me paraît que le thème eut pu être considéré de manière plus originale. De plus, les personnes, familles ou situations prises en compte ne sont pas représentatives de la population. Familles aisées, jeunes intelligents, parfaitement intégrés socialement ou professionnellement... On aurait souhaité entendre

quelques jeunes moins bien dans leur peau – il en existe beaucoup -, socialement défavorisés -, il en existe beaucoup plus – et sans emploi – il en existe beaucoup trop, surtout dans le canton de Neuchâtel. Bref, une édition « standard » de *Temps présent...* Sans suffisamment de relief compte tenu du contexte, alors que nous aurions attendu quelque chose de supérieur à la lumière de la réputation de l'émission.

Divers

Outre l'émission *Helveticus* constituant mon mandat dans le cadre de notre GT, voici en vrac quelques considérations au sujet de diverses autres émissions écoutées ou visionnées au hasard de mes disponibilités :

- ***Vingt-six fois La Suisse***

Magnifique émission revue avec un immense plaisir. Les reportages de l'époque sont excellents même s'ils ne sont pas tous de même niveau. Se replonger dans les contextes cantonaux de cette époque, plusieurs dizaines d'années plus tard, est extrêmement intéressant. Des débats fort intéressants auraient pu être organisés sur le thème de l'identité dans chacun des cantons romands concernés !

Le commentaire introductif d'Eric Burnand est sans doute nécessaire même s'il est tenu sur un mode « improvisé » qui gêne un peu.

- ***Les matinales d'Espace 2***

Du 11 au 15 novembre, la rubrique *Helvetica* tenue par Christian Ciocca a été consacrée aux « femmes en politique »... Jenny Humbert-Droz, Gabi Nanchen, Ruth Metzler, Ruth Dreifuss et Micheline Calmy-Rey ! Parfaites ces quelques minutes de respiration, dynamique par un commentaire entrecoupé de la voix de l'intéressée ! Maria Bernasconi a dû se réjouir...

Cette émission aura apporté sa contribution au mois des Suisses au travers de diverses séquences intéressantes, y compris la question du concours consacré à divers instruments de musique de Suisse centrale.

* * *

Contribution de François Borel

Analyse des émissions *En direct de notre passé* et *Histoire vivante*.

En direct de notre passé

Rediffusion de deux saisons de séries produites en 2010 et 2012. Vulgarisation de l'histoire suisse des origines à nos jours. Les événements marquants de notre histoire sont présentés sur le mode d'un téléjournal. La première saison a été analysée début 2011 par un groupe de travail « nouvelles fictions TSR » du Conseil du public. Il avait exprimé un avis globalement positif.

Sur le fond : le choix des événements relatés me paraît bon. Le niveau de vulgarisation correspond à la durée des modules (entre 10 et 20 minutes environ). Il n'est ni trop bas pour ceux qui « savent quelque chose » ni trop haut pour ceux qui « ont tout oublié ». Le ton amusant, voire amusé est un bon moyen de faire tenir au téléspectateur jusqu'au bout de l'épisode, et même de lui donner l'envie de voir le suivant.

Sur la forme : le décor « années 80 » du plateau annonce clairement la couleur, ce n'est pas un vrai téléjournal. Présentateur, correspondants et personnages historiques sont crédibles. Le jeu d'acteur est donc de bonne qualité. Costumes et décors, même simples, sont crédibles. Une bonne manière d'être didactique sans en avoir l'air !

Opportunité de la diffusion : cette rediffusion dans le cadre du « mois des Suisses » est parfaitement opportune.

Remarques finales :

- Regarder la télévision pendant autant de minutes pour en dire si peu, cela peut paraître étonnant. Cependant, cette manière de traiter de (notre) histoire ne pourra guère être renouvelée sous

peine de devenir lassante, il me paraît dès lors inutile d'accumuler les remarques « utiles pour les futures émissions ».

- Cette rediffusion aurait à mon avis avantageusement remplacé « Top Models » pendant un mois sur RTS Un, à peu près à la même heure. Un public plus nombreux aurait ainsi pu être touché. En cas d'extrême nécessité, « Top Models » aurait pu être relégué sur la Deux !
- J'ai constaté qu'un complément fouillé de « En direct de notre passé » existait sous forme d'émissions sur Espace2, l'après-midi, avec des grands noms de la science historique. Leur analyse n'était pas dans mon mandat.

Histoire vivante

L'émission de RTS la Première analysée possède deux compléments : un document sur RTS Deux et une page dans le quotidien *La Liberté*. Le Conseil du Public a analysé l'émission dans sa séance du 16 janvier 2012 (groupe de travail Flückiger, Berger, Dind, Béguelin). Avis plutôt positif. Elle a par ailleurs remporté le « Prix des SRT 2013 ».

Une semaine du lundi 18 au vendredi 22 novembre participe du projet le mois des Suisses.

Le contenu :

Le titre de la semaine est « Les réseaux anticommunistes pendant la guerre froide en Suisse ».

La série de cinq émissions d'une heure environ déborde de ce titre. En effet, le lundi Jean Leclerc rencontre **Alain Clavien**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg. Il évoque avec lui "Le Mois Suisse", une revue culturelle publiée pendant Deuxième guerre mondiale, résolument anticommuniste.

D'autre part le document de RTS Deux du dimanche 24 consiste en deux productions suisses qui racontent des destins opposés. La guerre et ses effets pervers avec « Leonardo Conti, médecin suisse au service du IIIème Reich », l'amour et la beauté du cœur avec « Marta, de Soleure à Cluny, l'amour et la guerre ». Deux faces contrastées d'une même médaille, celle du deuxième conflit mondial, sans rapport direct avec l'anticommunisme.

Comme d'habitude, Jean Leclerc rencontre le vendredi dans une première partie l'un des réalisateurs, **Michele Andreoli (Leonardi Conti)**. **La deuxième partie de l'émission ainsi que les trois autres émissions correspondent plus au titre de la semaine, et s'inspirent des travaux d'un colloque** qui s'est tenu à l'Université de Fribourg en octobre 2011 sur le sujet des transnationales de l'anticommunisme au cours de la guerre froide. Le site internet comporte d'ailleurs un bonus sous forme « d'audios » de plusieurs intervenants du colloque. Le mot « transnational » dans le titre du colloque indique cependant bien que le thème de la semaine ne se limite pas à l'anticommunisme en Suisse.

Avis :

Parler de Leonardi Conti, médecin suisse qui n'a évité d'être condamné à Nuremberg qu'en choisissant le suicide, c'est une bonne manière d'éviter que le Mois des Suisses ne se limite à l'autocélébration de la Patrie et des ses Héros. Par ailleurs sinon on fait la connaissance de personnes et de mouvements intéressants, peut-être quelque peu oubliés aujourd'hui. Là aussi les portraits sont tout en nuances, sans angélisme.

Remarque finale :

L'émission est fidèle à elle-même, sérieuse, bien documentée. Jean Leclerc préfère profiter des compétences de ses interlocuteurs que de coller au thème du « Mois des Suisses ».

* * *

Contribution de Gérald Nicod

Analyse de 26 fois la Suisse et Vacarme du 11 au 15 novembre

26 fois la Suisse

Contenu de l'émission :

Rafraîchir la mémoire de certains, découverte d'une Suisse encore apaisée pour les plus jeunes d'entre nous.

C'est grâce aux archives de la RTS à l'occasion du mois thématique *Les Suisses* que le visionnement des 26 reportages d'environ 1 heure tournés et produits par la RTS il y a une quarantaine d'année a été possible. Personnellement, j'ai eu beaucoup de plaisir et de bonheur à regarder ces 26 reportages. Des autoroutes encore très peu fréquentées, le port du chapeau encore omniprésent, le coup de blanc en Suisse romande et le cigare et la pipe en Suisse alémanique ainsi que l'importance de la pratique de la langue française outre-Sarine m'ont particulièrement frappé.

Les différents producteurs, réalisateurs et journalistes étant certainement, à l'heure actuelle, au bénéfice d'une retraite bien méritée, c'est Eric Burnand qui, en introduction de chaque reportage, en prévenant le téléspectateur des points forts à ne pas manquer, lui a permis d'avoir un regard plus avisé, malgré quelquefois un commentaire quelque peu improvisé.

Comptant 6 millions d'habitants en 1970, les reportages ont mis l'accent sur une Suisse authentiquement champêtre en occultant quelque peu la vie urbaine qui existait certainement et se trouvait déjà en pleine expansion lors de la décennie 1970-1980. A de rares exceptions près (Stephan Kudelski et Friedrich Dürrenmatt), l'économie et la culture n'ont pas trouvé place dans la majorité de ces reportages. Les images, le son lors des interviews ne sont bien évidemment pas au niveau qualitatif des productions actuelles, ce qui se comprend aisément en regard des moyens technologiques disponibles à l'époque. Toutefois, l'amélioration entre les premiers reportages tournés en 1970 et le dernier en 1983 a été sensible.

Certains reportages ont su décrire à merveille les spécificités cantonales de l'époque. Les journalistes faisaient preuve de beaucoup de tact et n'agressaient pas leurs interlocuteurs.

Un certain nombre de « perles » ont trouvé place dans plusieurs reportages, comme la vie sexuelle d'une dame âgée du Valais ou le parler vaudois délicieusement déclamé avec humour et tendresse par le poète Gilles. Bien évidemment, d'autres moments forts ont marqué cette série de reportages.

En conclusion, un régal et une vraie réussite pour les téléspectateurs de pouvoir se replonger dans une période récente de notre identité confédérale.

Par contre l'heure de diffusion sur RTS un de 09h00 à 10h00 et la rediffusion sur RTS Deux dès 11h ne m'a pas semblé optimale.

En conclusion, la Suisse, dans toute sa diversité, était déjà un beau pays il y a 40 ans. C'est encore un beau pays actuellement. Puisse-t-il le rester !

Emission Vacarme de la semaine du 11 au 15 novembre

5 reportages diffusés entre 11h et 11h30 du matin sur RTS La Première.

Contenu de l'émission

Durant le mois des Suisses, l'émission *Vacarme* de RTS la Première s'est focalisée sur les Centovalli (100 vallées) au Tessin.

Avec l'accroche « Quand les Suisses abandonnent le terrain » Véronique Marti et Marc Giouse font découvrir aux auditeurs une tranche de vie des habitants d'une vallée tessinoise qui fait de la résistance en essayant tant que faire se peut, de maintenir une vie sociale dans un environnement rude et difficile.

Crédibilité

Peut-on encore vivre et travailler dans les Centovalli ?

Chaque reportage donne aux auditeurs un éclairage spécifique sur un aspect de la vie dans les Centovalli.

Dans les 5 reportages qui ont été proposés aux auditeurs, les deux journalistes ont su, par des questions pertinentes à leurs interlocuteurs, faire ressortir les problèmes qui se posent à cette vallée et esquisser quelques solutions.

Passant de 2000 à 1000 habitants, il ne reste plus qu'une seule école dans les Centovalli, située à Intragna. L'instituteur essaie de transmettre aux enfants les traditions de l'endroit afin de les retenir dans la vallée, car même si on le quitte, il ne faut jamais oublier l'endroit d'où l'on vient. Faut-il prévoir un ramassage scolaire dans les vallées et comment le financer ?

Le reportage au poste frontière de Camedo à 5 heures du matin nous apprend que 2000 frontaliers passent la frontière pour travailler dans la région de Locarno. Tant qu'il y a la Suisse, il y a un avenir ! dit un frontalier qui déclare doubler son salaire. Le soir, tout ce petit monde est pressé de rentrer chez lui et la route qui comprend 150 virages, devient dangereuse, car la vitesse n'y est pas toujours adaptée.

La vie spirituelle dans les Centovalli dépend du seul prêtre en activité, Dondarius Solo. Il s'occupe des 15 villages avec leurs églises, répartis en 5 paroisses.

Avec l'achat de nombreux Rustici par des Suisses alémaniques, une Piccola Germania a vu le jour dans la vallée. La cohabitation se passe relativement bien, bien que l'argent des nouveaux arrivants puissent éveiller quelque jalousie auprès des autochtones. Mais sans les Zuchite (courgettes), surnom donné aux Suisses alémaniques, les vallées auraient été désertées depuis longtemps.

Un projet de parc national du Locarnese est actuellement à l'étude. Ce parc devrait revitaliser la région en créant des places de travail. Une procédure démocratique devrait voir le jour afin d'associer la population à ce projet. Certaines craintes existent, par exemple un afflux de touristes, un règlement trop drastique empêchant toute construction dans le périmètre du parc, voire une « muséification » du territoire.

Bonne ou mauvaise idée pour vivifier les Centovalli ?

C'est sur cette question que se termine les reportages de *Vacarme* consacrés aux Centovalli.

Sens des responsabilités

En thématissant une vallée de la Suisse italienne confrontée à un lent déclin de sa population, dans le cadre de l'opération de la SSR *Les Suisses*, cette série de 5 reportages a parfaitement rempli son rôle.

Conformité à la charte RTS

La conformité à la charte RTS ainsi que les règles de déontologie ont été absolument respectées.

Forme de l'émission

Une durée d'émission de 30 minutes, de 11h à 11h30 me semble optimale, tout comme sa structure avec des commentaires introductifs des deux journalistes entrecoupés d'interviews.

* * *

Contribution de Sandra Houlmann

Analyse de « Les Docs », « l'art au féminin », « Le Jura, sa culture et ses artistes »

Les Docs et l'art au féminin du 21 novembre 2013 sur RTS Un consacré à Corinna Bille, « la nécessité d'écrire »

Corinna Bille a toujours voulu écrire. Sans relâche et partout, elle prenait des notes et construisait son propre univers.

Documentaire intéressant sur une Suisse qui a été, de par ses écrits, une grande personnalité de la francophonie. Par ce sujet nous avons constaté que la vie de Corinna Bille ne fut pas toujours facile.

Ce reportage, avec doigté, nous montre parfois la souffrance de Mme Bille concernant sa vie familiale.

Mis à part le succès entre autres de son livre la fraise noire cité dans le documentaire, peu de choses ont été dites sur ses autres écrits. Le survol de la vie de cette valaisanne par ses proches a été bien traité, et nous a appris beaucoup de choses.

Ce documentaire nous a aussi montré la beauté du Valais, sa région natale.

« Les matinales d'Espace 2 > chronique *Helvetica* de Christian Ciocca du 11 au 15 novembre 2013, la politique suisse au féminin

Si l'historiographie suisse reste toujours dominée par des figures masculines, le 20e siècle a vu s'épanouir des voix féminines à tous les échelons de la vie politique comme Jenny Humbert-Droz, Ruth Dreifuss, Lise Girardin, Gabrielle Nanchen et Ruth Metzler.

La chronique du 11 novembre consacrée à Jenny Humbert-Droz fut un excellent choix, tant sa lutte pour la cause féminine a été importante. Le sujet proposé nous a fait connaître une femme volontaire, mais aussi, chose étonnante, une adepte des petits pas. Le petit résumé sur le site internet de sa vie montre bien sa remise en question en tout cas dès 1946, cela au point de vue politique.

Dans la chronique du 12 novembre concernant Mme Dreifuss, il a été très bien mis en évidence la difficulté d'accéder au Conseil fédéral, et par la suite à la Présidence de la Confédération. Sujet mouvementé, que de bruit dans la salle ! Si on peut admettre que c'était en direct, pourquoi pour certains propos le journaliste n'a-t-il pas trouvé un endroit plus calme ? Mais aussi la chanson de Marie-Paule Belle était un brin provocante.

Excellente interview très intéressante dans la chronique du 13 novembre de Lise Girardin qui fut la première femme maire de Genève. A réentendre cette interview nul doute que son aisance vis-à-vis du journaliste a fait merveille. Cette chronique touche plus au quotidien et de ses disponibilités de mère de famille que les deux chroniques précédentes. A entendre les propos de la journaliste parlementaire Béatrice Steinmann, que de chemin parcouru pour les femmes de notre pays.

Dans la chronique du 14 novembre consacrée à Gabrielle Nanchen, il a été mis en évidence la difficulté de faire de la politique avec des enfants en bas âge. Mais aussi qu'elle n'a pas eu la tâche facile à Berne. Notons au passage un petit coup de pouce de Mme Caboche pour la promotion de son livre « Compostelle ». Chronique en deux temps, composée de son parcours politique, reflet très court.

Bonne chronique le 15 novembre avec Mme Metzler. Au contraire des autres émissions, dans celle-ci nous avons pu suivre la chute politique de Mme Metzler. Les commentaires des journalistes montrent bien la dureté de la politique, surtout quand on est une femme. Sans trop le dire le commentaire laisse supposer que M. Deiss, malgré qu'il était de son parti, ne lui a pas trop facilité la tâche, idem pour M. Blocher. Le choix de la musique (Dallas) était de circonstance.

Avis :

Excellente initiative de s'être penché sur la carrière de ces cinq femmes qui méritaient qu'on s'arrête sur leurs parcours très riches. Chroniques courtes, mais complètes avec un commentaire du journaliste. A travers ces chroniques nous avons pu constater qu'il n'était pas toujours facile de faire de la politique, surtout en tant que femme. Toutes les chroniques étaient bien faites et très intéressantes.

Ces cinq chroniques d'*Helvetica* consacrées à la politique suisse au féminin avaient leur place dans le mois des Suisses.

Le doc du 25 novembre 2013 sur RTS 2 « Wagner en Suisse »

La Suisse est pour Richard Wagner une terre d'asile, mais aussi une profonde source d'inspiration.

Excellent documentaire sur ce compositeur de génie. Le suivre à la trace nous a apporté bien des surprises sur cette personne, en particulier qu'il était redevable à bien des gens. Ce documentaire nous apprend aussi que c'est en Suisse qu'il s'est révélé le plus fécond dans ses compositions.

Le sujet sur Wagner qui nous fait traverser certaines régions de la Suisse avec de beaux paysages est très bien réalisé. Nous pouvons aussi noter et ceci est à mettre au crédit du documentaire, le franc-parler des personnes interrogées.

La durée du documentaire était satisfaisante, on pouvait se forger une opinion sur ce compositeur qu'était Wagner. Dans sa biographie on aurait aussi pu évoquer ses poèmes et la danse.

Bonne idée de faire participer son arrière-arrière-petit-fils dans le documentaire.

Avis :

Dans les deux documentaires, l'essentiel sur la vie de ces personnes a été dit, et a été bien décrit par leurs proches.

Les docs

Le Jura, sa culture et ses artistes sur RTS Un

Reportage très réussi sur la culture jurassienne et romande. Par ce documentaire nous avons pu nous rendre compte que la culture jurassienne était bien vivante, ceci étayé par les propos de M. Strambini qui note un léger recul du jura bernois par rapport à la culture jurassienne.

Documentaire assez complet qui nous a conduit dans les trois districts (Jura). Le clin d'oeil fait à Zoug a été très apprécié, artiste que personne n'a oubliée.

Par le biais de ce documentaire nous apprenons que le canton du Jura avec la collaboration du Tessin met à disposition une chambre à Paris pour un artiste.

Bonne initiative d'avoir mis en avant le responsable du cinéma de Tramelan, celui-ci mérite bien un petit coup de pouce. Surtout dans un endroit périphérique.

De cette émission ressort une expérience intéressante sur la culture alternative qui dure depuis huit ans au pantographe à Moutier.

Avis :

Documentaire bien réalisé. Sujets variés et très intéressants. Par ce documentaire j'ai pu apprendre certaines choses ignorées du grand public.

* * *

Contribution de Thomas Avanzi

Analyse du multimédia, de « 120 secondes » et de « 2 familles, 1 Suisse »

Videobook "Les Suisses"

Très bon contenu agréable à lire et à parcourir. La navigation dans les différents chapitres ainsi que l'ouverture des animations et films se fait de manière intuitive et sans problème. C'est un excellent support à lui tout seul. On ne regrette pas les 2 francs que coûte chaque "ouvrage".

Site internet "lessuisses.rts.ch <<http://lessuisses.rts.ch>> "

La page dédiée sur le site internet est simple et fonctionnelle. Elle est agréable d'utilisation et complète mis à part le manque d'un lien actif vers le site swissinfo.ch/lessuisses <<http://swissinfo.ch/lessuisses>> .

Je clique donc je Suisse

Très intéressant de pouvoir comparer son degré de "suisstude" avec les différents profils proposés et ceux des amis.

120''

Avec la thématique de leur spectacle il aurait été surprenant que rien ne se fasse dans le cadre de l'opération "Les Suisses". La qualité et le ton sont identiques à ce qui est produit le reste de l'année. Le choix des personnages utilisés pour caricaturer les thèmes abordés est judicieux et renforce les propos.

2 familles, 1 Suisse

On a vraiment envie de faire connaissance avec la famille Bertogg. Une spontanéité et une joie de vivre extraordinaire. L'animatrice est très présente sans que cela gêne car elle permet de relancer les discussions et d'illustrer ce qu'il se passe. Pour ma part, les émissions des 5, 6 et 8 novembre sont sorties du lot. La première par l'échange des traditions culinaires, la deuxième par l'échange linguistique entre les enfants, la troisième par l'échange entre les parents et les voisins sur les différences de la vie en ville et à la campagne. Celle du 4 novembre semble avoir été faite pour mettre en avant le Maire de Carouge. J'ai peine à croire que celui-ci va sonner chez tous les nouveaux habitants pour leur souhaiter la bienvenue, présenter Carouge et apporter des prospectus touristiques. Mais je souhaite me tromper. Celle du 7 novembre paraît vouloir démontrer qu'il est possible de poncer une table beaucoup plus vite que le temps usuellement alloué pour cette tâche aux HUG. Je cherche encore la plus-value et j'espère que cela n'a pas mis mal à l'aise les personnes qui font ce travail aux HUG ni renforcer l'image caricaturale du fonctionnaire lent et payé à ne rien faire alors que les coûts de la santé augmentent. Techniquement, il y a un bémol dans la mise à disposition des émissions sur internet car il n'est pas possible d'écouter pour chaque émission la partie finale qui est en commun avec la RTR. Toutefois, en cherchant un peu, ces passages sont disponibles sur le site de la RTR.

* * * * *

4. CONCLUSIONS GÉNÉRALES DU GROUPE DE TRAVAIL

Dans son ensemble, le groupe de travail salue le travail et la performance qu'ont accomplie les responsables de la RTS à l'occasion de ce Mois des Suisses ! L'effort de la SSR, qui a parfaitement fait jouer la convergence, caractérisé par un nombre d'émissions en tous genres, tant sur les canaux TV, radio que le multimédia fut immense. A cet égard, il faut reconnaître que le site rts.ch fut d'une grande utilité pour toutes celles et ceux qui n'ont pas eu la possibilité de visionner et d'écouter en direct toutes les émissions proposées.

En additionnant créations propres, reprises d'archives, émissions thématiques, reportages, débats et commentaires, les producteurs et réalisateurs de la RTS ont indéniablement réussi le défi consistant à expliquer l'identité Suisse. Savoir d'où l'on vient afin de mieux maîtriser l'avenir, renforcer le sentiment d'appartenance sans tomber dans une autosatisfaction béate, la qualité et la diversité des émissions ont permis à chacune et chacun d'entre nous de se confronter à l'histoire de notre pays.

Cependant, ce sont les événements du 20^{ème} siècle, principalement les deux guerres mondiales qui, pour une part importante de notre population, ont façonné la vision que l'on perçoit de la Suisse.

Ne pas être tombé dans le cliché éculé d'une Suisse réduite aux montagnes, au chocolat et aux banques, doit également être relevé et mis au crédit des responsables de cette opération dédiée à l'identité suisse.

Bien évidemment, quelques bémols pourraient être relevés çà et là tout au long de ce mois de novembre, dont le débat d'Infrarouge avec Maria Bernasconi et Jean-Luc Bideau qui n'atteignit de loin pas le niveau que les téléspectateurs étaient en droit d'attendre.

Le point d'orgue de cette opération fut sans aucun doute les quatre docus-fictions historiques. Ces films, alliant scènes filmées, narration en voix off et commentaires, ont certainement réjoui les amateurs d'histoire de notre pays. Il faut espérer que cette initiative en annonce d'autres.

Recommandations

- Renouveler l'opération d'un thème unique sur un mois dans l'ensemble de la Suisse, par exemple tous les 4 ans.
- Choisir une thématique qui suscite le débat.
- Envisager une émission régulière (Par exemple 3-4 fois par année) coréalisée entre la RTS et ses sœurs alémanique et/ou tessinoise.

Pour le groupe de travail, le 6 janvier 2014
Gérald Nicod, rapporteur